

## **Justine et les courants d'air : *Une (drôle de) manie***

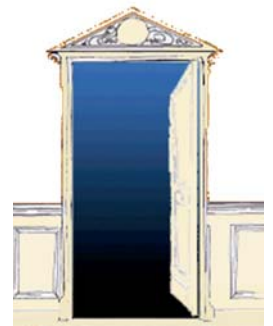


Justine (entre deux éternuements) a l'habitude de parler toute seule...

*Ah ! Mais quelle manie ils ont de toujours laisser les portes ouvertes (et il y a 67 portes dans ce château) ! Quant aux fenêtres...ben tiens ! On dirait qu'ils savent les ouvrir mais alors pas les fermer (et il y en a encore plus que de portes ici !). Alors moi, je suis toujours dans les courants d'air et je risque tous les jours de m'en... de m'en... de m'enrhumer ! (...tchoum !!!).*



Toute la journée, Justine court d'une porte à l'autre, d'une fenêtre à l'autre, pour tout fermer (elle ferme tout car elle ne supporte pas les courants d'air). Son plumeau dans une main et son mouchoir dans l'autre, elle éternue tout le temps (à peu près cent fois par jour).



Cette manie de fermer les porte lui a déjà causé quelques ennuis (notamment la semaine dernière): elle a claqué la porte du grand salon au nez de Monsieur le Comte qui justement voulait sortir (comme on s'en doute, il ne l'a pas très bien pris !).

**Justine et les courants d'air : *Encore des courants d'air !***



*Justine - entre deux éternuements - a l'habitude de parler toute seule...*

Ah! ! Mais quelle manie ils ont de toujours laisser les portes ouvertes - et il y a 67 portes dans le château ! Quant aux fenêtres, on dirait qu'ils savent les ouvrir mais pas les fermer - et il y en a encore plus que de portes ici !

Alors moi, je suis toujours dans les courants d'air et je risque tous les jours de m'en... de m'en... de m'enrhumer - tchoum !!!



Toute la journée, Justine court d'une porte à l'autre, d'une fenêtre à l'autre, pour tout fermer - elle ferme tout car elle ne supporte pas les courants d'air. Son plumeau dans une main et son mouchoir dans l'autre, elle éternue tout le temps - à peu près cent fois par jour.



Cette manie de fermer les porte lui a déjà causé quelques ennuis - notamment la semaine dernière: elle a claqué la porte du grand salon au nez de Monsieur le Comte qui justement voulait sortir - comme on s'en doute, il ne l'a pas très bien pris!



**Justine et les courants d'air : *La vie de château !***



*Justine parle à sa fille au téléphone :*

La vie au château, c'est toujours pareil  
- et pour moi, ce n'est pas la "vie de château" !  
Ah mais j'oubliais ! Il y a une nouveauté  
- et cette nouveauté est encore pire que le reste !  
Figure-toi que le comte a donné à son chien la permission  
d'entrer dans le château.

Alors cette bête - qui est un chien plutôt désagréable -  
a le droit d'aller et venir comme elle veut. Et le pire  
- mais là tu ne vas pas me croire - c'est que cette brute d'animal sait ouvrir les portes !



Je suis débordée ! Quel travail dans ce château ! Il y a les portes  
qu'il faut toujours fermer. Et puis il y a les gens qui veulent sans  
cesse quelque chose :

"Justine ! Ma culotte de cheval est-elle repassée ?"  
Alors je cours lui apporter son costume de cavalier.



"Justine ? Où êtes-vous ma chère ? Je ne sais pas ce que  
j'ai fait de mon ombrelle ! L'avez-vous vue ?"  
Elle cherche son espèce de parapluie à soleil dans le  
château alors qu'elle l'a laissé au jardin !



"Justine ! Je veux mon goûter !"  
Ah ! Elle ne pense qu'à manger et à faire des bêtises,  
celle-là !

"Justine par-ci !", "Justine par là !"  
...et toutes ces portes qui sont encore ouvertes !



## **Justine et les courants d'air : Accident domestique !**



Et voici exactement ce qui s'est passé la semaine dernière:

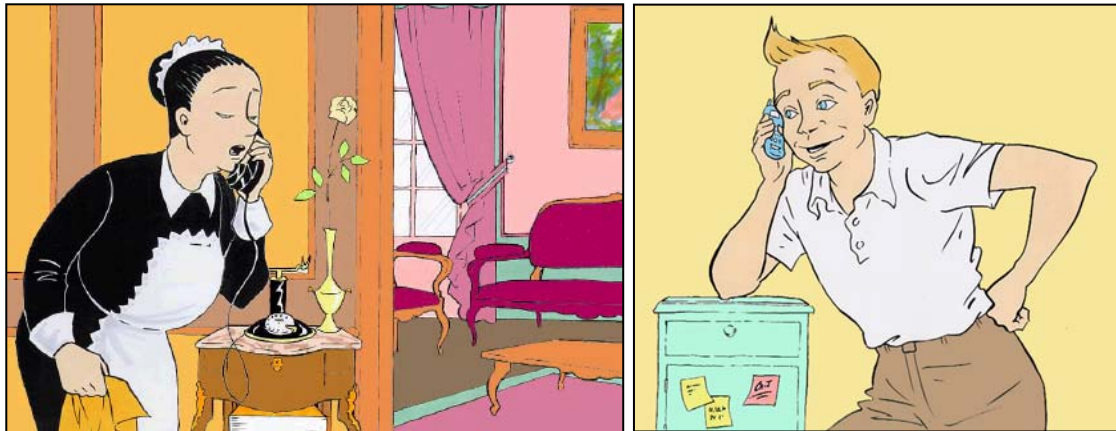
Le comte va s'installer au grand salon pour lire tranquillement son journal. "Tiens, je fumerais bien un cigare", se dit-il, mais il se souvient que sa boîte de cigares est restée sur la table du jardin. Il va vers la porte du salon qui est grande ouverte. Et au moment de la franchir : BLAM ! Elle se referme tout d'un coup presque contre son nez !

"Ça alors !" s'exclame le comte. "Qui a bien pu me claquer la porte au nez !" Et il passe la tête dans le couloir... pour voir.

A ce moment, il aperçoit Justine qui s'éloigne vite en direction des cuisines. "C'est le courant d'air !" lui crie-t-elle.



Justine et les courants d'air : Des "fantômes" au château ? (paraît-il!)



Justine: Ah ben M'sieur Boquet vous tombez mal. M. le comte il est pas là. Mais oui, M'sieur Boquet, je suis toute seule au château. Les fantômes ?! Les fantômes ! Mais j'ai pas le temps de m'occuper de fantômes, moi ! Avec tout le travail qu'il y a à faire ici (sans compter qu'on a maintenant un invité permanent!).



Ben oui, M'sieur Boquet, le cousin de Madame la comtesse. Il est le romancier il paraît – enfin c'est ce qu'il dit – moi je le vois pas beaucoup écrire. Mais j'ai pas trop le temps de rester au téléphone M'sieur Boquet, le travail attend.

Quoi ? Encore avec vos fantômes – mais c'est une manie – qu'est-ce que vous croyez monsieur le journaliste : je dois nettoyer, repasser, faire briller les meubles, les lustres et frotter l'argenterie, cirer les parquets !... Et puis faire les lits, laver les carreaux, détacher les tapis, dépoussiérer les objets d'art... Sans compter ceux qui appellent : "Justine ! Où sont mes cigares ?", "Justine ? Avez-vous vu mon ombrelle ?". C'est déjà bien assez pour occuper tout mon temps !



Alors les "fantômes", ils ont qu'à laver leurs draps eux-mêmes !

